

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **60 (1915)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LX<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 5

Mai 1915

## Comment on viole les neutralités perpétuelles.

(Fin.)

La violation de la neutralité belge, en 1914, doit être rapprochée de celle de la neutralité helvétique, en 1813. Réunis, ces deux exemples historiques deviennent des plus suggestifs. On ne saurait mieux exposer celui de la Belgique qu'en résumant le récit de M. Emile Waxweiler, et en reproduisant les passages essentiels du premier chapitre de son volume <sup>1</sup>.

« Le roi Léopold II était mort à la fin de 1909 ; le roi Albert lui avait succédé. Ce n'est un secret pour personne, fait remarquer M. Waxweiler, que sous le règne de Léopold II les relations de la cour de Belgique avec la cour d'Allemagne ne témoignaient d'aucune cordialité particulière. La politique coloniale du Roi, diverses autres circonstances, avaient peu favorablement disposé les cercles officiels de Berlin. Les choses changèrent dès les débuts du nouveau règne. On connaissait les relations personnelles du couple royal avec le kronprinz ; on savait que l'un des témoins du roi à son mariage avec la duchesse Elisabeth de Bavière avait été l'empereur lui-même, qui témoignait au jeune souverain belge une affectueuse sympathie. Quelques mois après leur avènement, en juin 1910, le roi et la reine se rendaient à Berlin ; des toasts inspirés de sentiments de réelle bienveillance réciproque furent échangés.

» Le prince impérial, après avoir présenté au roi et à la reine de Belgique ses souhaits de cordiale bienvenue au nom de l'em-

<sup>1</sup> *La Belgique neutre et loyale*, par Emile Waxweiler, Lausanne 1915. Payot et Cie, éditeurs. Alors même que le résumé ci-dessus suit de très près le récit, les lecteurs désireux de pénétrer cette page d'histoire feront bien de consulter l'original, car tous les détails contribuent à la lumière.